

être tombé sur la veine, on retire la canule et l'on fait une autre piqûre. L'injection intraveineuse est sans douleur ; parfois le malade se plaint d'une légère brûlure qui disparaît avec l'enlèvement de la bande élastique. Si l'on fait l'injection dans le tissu cellulaire sous-cutané, il se produit alors une légère enflure ; celle-ci reste peu de temps douloureuse, un emplâtre de Priessnitz suffit cependant pour écarter toute douleur.

L'injection n'a pas de suites immédiates fâcheuses. Il n'y a que sur quelques femmes nerveuses que j'ai pu observer parfois, le jour de l'injection, un certain malaise.

Dans les muscles fessiers, l'injection est conduite comme l'injection des sels de mercure ; on choisit de préférence les régions hautes et postérieures des fesses, qui sont au toucher le plus charnues ; évitez la région de l'ischion et des vaisseaux fessiers.

On frotte avec l'éther l'endroit de l'injection, et l'on recouvre ensuite d'un petit morceau d'emplâtre agglutinatif.

L'emploi de la seringue, de la dissolution, etc, est le même que dans les injections intraveineuses.

Professeur LANDERER.

---

### NOS TUBERCULEUX

---

Les 3,000 victimes qui chaque année dans notre Province de Québec tombent frappées par la tuberculose, devraient éveiller l'attention des autorités sanitaires. Il incombe à tout médecin le devoir de tracer la route à suivre pour enrayer la contagion toujours grandissante de cette terrible affection. En attendant que la ville de Montréal soit dotée d'un sanatorium suburbain pour les 300 phthisiques qui donnent leur maladie à 350 personnes qui mourront l'an prochain, nous demandons, à messieurs les membres du Comité de l'Hygiène, de tenir à la disposition des médecins un règlement hygiéno-diététique du tuberculeux, qui sera remis et expliqué aux malades qui réclament un tel régime.

DR KNEIPP.

---

Trois gouttes de teinture de gelsémium à toutes les deux heures font disparaître l'hémicranie menstruelle.